

Dimanche 19 mai 2024

Message pour la fête de Pentecôte



Actes 2, 1-11 Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.² Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.³ Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.⁴ Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.⁵ Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel.⁶ Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.⁷ Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?⁸ Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?⁹ Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie,¹⁰ la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes,¹¹ Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu?

et Romains 8, 1-4 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.² En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.³ Car-chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,⁴ et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.

et 12-17 Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.¹³ Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,¹⁴ car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.¹⁵ Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père!¹⁶ L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.¹⁷ Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ...

Il y a parfois des fêtes religieuses dont on a oublié peu à peu leurs sens, leurs significations. Je pense que la fête de Pentecôte en fait partie. Que célèbre-t-on ce jour-là ? J'aimerais faire un micro trottoir pour voir les réponses qui nous seraient données ... particulièrement de la part des personnes éloignées de l'Église : « *Le dernier long WE de trois jours du mois de mai ?* » Voilà une réponse que nous pourrions avoir en majorité.

1. Pentecôte est d'abord une fête juive : celle du don de la Loi

Le mot « *Pentecôte* », est composé du préfixe grec « *Penta* » qui signifie 5 ; car 50 jours après la sortie d'Égypte (fête de la Pâque juive), Moïse va recevoir au mont Sinaï, de la part de Dieu, les dix commandements (Exo 20). Cette fête de Pentecôte aussi appelée « *Chavouot* » est l'une des trois grandes fêtes juives (avec Pessa'h ou Pâques juive et « *Souccot* » la fête des cabanes en souvenir des 40 ans passés dans le désert) qui étaient accompagnées à l'époque du Jésus, d'un grand pèlerinage au Temple de Jérusalem.

On comprend mieux la présence, ce jour-là, à Jérusalem, d'habitants de différents pays de la Méditerranée, le jour où les disciples de Jésus reçoivent le don d'être compris par tout le monde lorsqu'ils parlent des merveilles de Dieu, grâce au don de l'Esprit-Saint (Actes 2, 6-11).

2. Pentecôte chrétienne : le don de l'Esprit-Saint

Le récit d'Actes 2 nous raconte comment, le jour de la Pentecôte juive, les disciples de Jésus reçoivent le don du Saint-Esprit qui se manifeste de trois manières : un violent coup de vent, des flammes de feu qui se posent sur chacun des disciples et enfin le don des langues (v 1-3).

Parmi ces trois manifestations de l'Esprit, un certain nombre de personnes, qui ne sont pas douées pour parler d'autres langues (dont je fais partie), aimeraient pouvoir parler d'un coup, différentes langues que la sienne. Cela serait vraiment très pratique lorsqu'on voyage à l'étranger.

Mais attention à ne pas faire un contre sens, avec ce don des langues. Dans notre récit, ce n'est pas les disciples de Jésus qui sont privilégiés de parler différentes langues. Ce don des langues est d'abord une bénédiction pour ceux qui sont à Jérusalem, pour la fête de Pentecôte juive, qui tout d'un coup peuvent comprendre dans leur langue maternelle les paroles des disciples qui racontent les merveilles, « *des grandes œuvres de Dieu* ». Le miracle qui s'accomplit ce jour-là, 50 jours après la résurrection du Christ et 10 jours après l'ascension de Jésus, c'est que désormais la « Bonne Nouvelle » de Jésus-Christ n'est plus réservée à ceux qui parlent ou comprennent l'hébreu, mais pour tous les peuples, juifs ou païens, quelle que soit leur langue maternelle, celle de leur maman qui dit à son petit enfant combien il est aimé pour toujours, sans condition.

Ainsi depuis la première fête de la Pentecôte chrétienne, Dieu vient nous dire, qu'il est notre Père et qu'il nous aime, dans notre langue maternelle, dans notre langue du cœur.

3. Les différentes manifestations du don du Saint-Esprit (selon Romains 8)

Pour nous aider à mieux comprendre le contenu de cette « *Bonne Nouvelle* », j'ai choisi de lire un passage de l'épître de Paul aux Romains (8, 1-4 et 12-17). À travers ce passage, je discerne au moins trois actions, trois manifestations du don de l'Esprit-Saint, reçu par les disciples ce jour-là ; mais aussi destiné à chacun de nous.

A) Le Saint-Esprit manifestation du Pardon de Dieu

Romains 8, 1 « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, [qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit]* »

Il faut comprendre ici « *selon la chair* », par « selon la nature humaine ». Ainsi le don du Saint-Esprit, vient nous dire au plus profond de notre cœur (cf. langue maternelle) que depuis la résurrection de Christ nous sommes libérés une fois pour toute, du jugement de Dieu, mais au contraire pardonnés. Même si nous sommes incapables de respecter la Loi de Dieu à la lettre, nous sommes tous pécheurs et pardonnés, Dieu vient nous dire qu'il nous offre son Pardon. Car son Amour est plus grand que nos fautes, son Amour est plus grand que nos infidélités, son Amour est plus grand que notre tentation de vouloir vivre sans Dieu, ou de nous faire d'autres dieux, différentes idoles à adorer, à imiter. Ces idoles peuvent revêtir différents visages : la jeunesse éternelle, le pouvoir, la réussite professionnelle, l'accumulation de biens matériels ou encore depuis quelques jours la « flamme olympique » qui est gardée, protégée à l'image d'un roi, d'un chef d'état ou d'une star.

Depuis le don de l'Esprit-Saint « *nous ne vivons plus selon les penchants humains, mais selon l'Esprit saint* » (v 4). Grâce à Dieu, nous sommes libérés de l'esclavage, non pas en Égypte comme au temps de Moïse, mais de nos différents esclavages contemporains : celui d'être toujours « productifs », de ressembler aux dictats

d'aujourd'hui où nos vies se doivent d'être « *instagrammables* » c'est-à-dire qui doit faire rêver les autres. Pour le dire autrement nous sommes libérés de l'esclavage du monde de l'apparence ... l'apparence du bonheur.

B) Le Saint-Esprit source de Liberté

Le don du Saint-Esprit nous libère des obligations, des contraintes de la Loi ; Loi qui est bien souvent comprise comme une liste d'interdits, contraire à notre liberté individuelle.

Romains 8, 2 « *Car la loi de l'Esprit saint, qui donne la vie par Jésus Christ, m'a libéré de la loi du péché et de la mort* ».

Si le don du Saint-Esprit est source de Liberté, pour reprendre l'apôtre Paul dans 1 Co 6, 12 « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile* ». Pour le dire autrement, si je crois que rien ne peut désormais nous séparer de l'Amour de Dieu, nous avons quand même la responsabilité de choisir entre le bien et le mal, entre la vie et la mort, non pas comme une obligation pour être sauvé, pour être en relation avec Dieu, mais comme une réponse à son Amour, comme une manifestation que nous sommes enfants de Dieu, enfants du Saint-Esprit du « Souffle de Dieu » par qui nous recevons la vie.

En hébreu c'est le même mot qui veut dire à la fois « souffle » et Esprit ... d'où l'image du « *violent coup de vent* » que verset 2 d'Actes 2. La particularité du vent c'est qu'il est libre ! On ne peut pas l'enfermer dans une boîte, dans un temple, un lieu saint. Le vent se glisse par les moindres petites ouvertures. Il est invisible, comme Dieu, mais nous pouvons sentir, ressentir le « souffle de Dieu » qui nous aide à avancer à l'image d'un voilier, qui nous bouscule à l'image d'un vent fort ou qui nous réchauffe à l'image d'un souffle chaud.

Enfin, à l'image de la respiration qui est obligatoire pour vivre, je veux croire que l'Esprit de Dieu, son Souffle Saint est aussi nécessaire à notre vie que la respiration. Comme nous pouvons difficilement vivre sans respirer (on peut nager en apnées ... mais seulement quelques minutes. Le record officiel d'apnée statique est de 11 minutes et 35 secondes), nous pouvons vivre sans Dieu ... mais pour peu de temps, difficilement, car nous avons besoin de nous sentir aimés pour vivre, pour trouver du sens à nos vies.

C) Le Saint-Esprit fait de nous des enfants de Dieu

Enfin, Paul nous dit dans son épître aux Romains que l'Esprit de Dieu fait de nous des enfants de Dieu qui nous permet de crier à Dieu « *Abba Père !* » (v 14-15). En hébreu Abba veut dire « papa ». Il s'agit du nom que le petit enfant utilise en premier pour appeler son papa, celui qui le protège, qui le rassure lorsqu'il a peur, qui prend soin de lui. « Papa, Abba » est nom affectueux, tendre. Nous sommes bien dans le registre de la tendresse, de l'amour parental, un Amour, un lien (en principe ... avec Dieu c'est une certitude) pour la vie malgré les difficultés, les conflits qui peuvent surgir au cours de la vie entre l'enfant et son père.

Paul nous dit au verset 17 que « *nous sommes les héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ !* ». Selon la loi, c'est notre filiation qui fait de nous les héritiers de nos parents. Certes il est toujours possible de faire des donations pour essayer de privilégier tel enfant par rapport à l'autre ... mais on ne peut pas totalement déshériter un enfant. Dès notre naissance nous faisons partie d'une famille, avec ses joies, son amour ... parfois

aussi avec ses blessures, sa violence ... mais quoi qu'il arrive nous sommes héritiers, enfants d'un père et d'une mère. C'est notre filiation.

Je crois que c'est la même chose avec Dieu, mais en MIEUX, car Dieu est Amour ! Le Dieu auquel je crois, ne peut pas être un parent toxique, un parent autoritaire qui nous fait du mal.

Il me vient immédiatement à l'idée les paroles de Paul en 1 Co 13, 4-8 : « *L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne succombe jamais.* »

Tel est pour moi l'Amour de Dieu pour chacun de nous ! Que nous soyons proches de Dieu ou même éloignés car nous sommes ses héritiers ... et même si nous vivons à l'autre bout de la planète de nos parents, même si nous sommes fâchés avec nos parents ... nous restons les héritiers de nos parents. Si cela est vrai pour nous parents humains, à combien plus forte raison cela est VRAI pour notre filiation avec Dieu !

Merci Seigneur pour le don de ton Souffle Saint sur chacun de nous. Qu'il puisse nous aider à découvrir jour après jour la profondeur, la largeur de ton Amour de Père. Un Amour qui nous rend libres car l'Amour est le contraire de la peur, de l'esclavage, de la soumission. Amen.

Marie Vialard